

A la veille de sa mort, Jésus qui réunit les siens au moment ultime. Avant de les quitter, il doit leur délivrer l'enseignement décisif, la révélation majeure de sa Seigneurie qu'ils n'oublieront jamais.

« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout »

Regardons comment ce que Jésus fait ce soir-là s'inscrit en particulier dans un épisode biblique. Découvrons comment cela éclaire le sens de l'Eucharistie qu'il institue.

Le patriarche Joseph, le juste fait esclave

Rappelons l'histoire du patriarche Joseph.

Joseph est le onzième fils de Jacob. Son père, le favorise en lui offrant une tunique de grand prix. Lors d'un repas qui réunit la fratrie des 12, ses frères, poussés par leur jalousie, complotent de le tuer. Finalement c'est Juda qui le vend pour 20 deniers comme esclave à des marchands ismaélites qui l'emmènent en Égypte. Joseph est la figure du juste persécuté qui garde la confiance en Dieu.

Par la suite pendant une famine, les frères de Joseph viennent en Égypte chercher de la nourriture. Joseph devenu intendant de Pharaon les reconnaît, mais eux ne le reconnaissent pas. Il les met d'abord à l'épreuve avant de se révéler à eux.

Les frères ne semblent pas se souvenir de leur crime envers Joseph et encore moins le regretter. C'est lorsqu'ils se retrouvent en prison pour 3 jours qu'ils se souviennent de ce qu'ils ont fait à Joseph et ne pas l'avoir écouté quand il leur demandait grâce alors vient le repentir et Juda va même s'offrir comme esclave à la place de Benjamin.

Le salut est offert lorsque Joseph se dévoile à ses frères « Je suis Joseph votre frère, que vous avez vendu pour qu'il soit emmené en Egypte » (Gn 45, 2. 4). Ce sont d'abord les larmes de Joseph qui coulent puis vient le bouleversement complet de ses frères. Joseph leur déclare que c'est la volonté de Dieu qu'il ait été envoyé à travers eux comme esclave en Egypte « pour vous conserver la vie ». La Joie leur est donnée de découvrir alors la prévenance divine et son immense miséricorde.

Comme Joseph, Jésus est persécuté, trahi et vendu par un de ses frères. Le soir de la Cène, comme Joseph devenu esclave, Jésus pose un geste réservé aux esclaves. Comme Joseph, il demande ensuite à ses frères de vivre à leur tour la même situation que lui. Alors leurs yeux peuvent s'ouvrir sur le dessein inimaginable de Dieu : il leur faut suivre un Messie devenu esclave et mis à mort comme tel.

Le don de l'Eucharistie mémorial de la Pâque de Jésus

Un mémorial c'est un geste relié à un événement passé, un rite vivant qui rend actuel le fait passé afin qu'il porte son fruit aujourd'hui et dispose à ce qu'il signifie pour demain.

L'Eucharistie est proprement un mémorial, un acte qui rend présent et vivant le Christ dans son offrande pascalle. A la veille de sa mort, Jésus transforme le mémorial juif de la Pâque. Il offre le pain et le vin et en fait l'offrande de son Corps et de son Sang. Il confie ce geste à ses Apôtres pour qu'indéfiniment nous puissions recevoir de lui le don qu'il nous fait. Son Corps en nourriture et son Sang en sacrifice d'amour. Jésus fait de son geste un mémorial, un sacrement par lequel il pourra se donner à nous et nous unir à lui. Il confie à ses disciples l'Eucharistie, le sacrement de son corps et de son sang, source inépuisable de vie et de communion. Faire mémoire c'est reproduire ce qu'il nous a laissé et s'y unir pleinement dans la foi. Pas seulement par des rites fidèlement accomplis, mais par un cœur disposé dans la foi à vivre dans l'amour de Jésus livré.

L'exemple de l'amour serviteur

Comment donner aux apôtres qu'il instituait dans le sacerdoce de l'Alliance nouvelle la posture de serviteur qu'ils devraient adopter ? Comment imprimer en eux à jamais ce qui leur permettrait de vivre leur mission dans l'esprit de celui qui la leur confie ?

Comment faire comprendre aux fidèles que le Christ lui-même s'abaisse devant eux ?

Jésus choisit de laisser un exemple, un geste marquant.

« Jésus se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. »

Lorsque Jésus se saisit d'un linge et d'un bassin d'eau et se met à laver les pieds de chacun de ses disciples, ceux-ci ne peuvent comprendre. C'est un geste d'esclave qui fait scandale. Jésus va au plus bas de l'humanité, là où va l'esclave, le plus humble des serviteurs.

Chaque geste de Jésus exprime la manière dont il leur demande d'aimer.

Déposer son vêtement. Il dépose sa vie comme on s'en dévêt. Son disciple est amené à renoncer à sa posture, ses sécurités et à sa zone de confort.

Mette un linge à sa ceinture. Jésus prend le vêtement du service, de la disponibilité. Il invite son disciples à prendre les moyens de ceindre ses reins, de mettre son tablier, pour répondre aux besoins de l'autre.

Laver les pieds. Jésus le Maître et Seigneur se met aux pieds des siens. Il nous dit : au lieu de regarder l'autre de haut, de se mettre à le regarder d'en bas pour reconnaître sa dignité profonde quelque puisse être sa fragilité.

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. »

Contemplons Jésus présent, livré dans son Eucharistie, laissons notre action de grâce affluer et emplir notre cœur. Regardons comment Jésus se fait serviteur et esclave.

Demandons-nous : « Est-ce que je laisse Jésus me laver les pieds pour devenir à mon tour un serviteur de mes frères ? » Demandons au Seigneur la grâce du service entier et du don inconditionnel dans l'amour pour que son Eucharistie nous transforme pour aimer jusqu'au bout.